

autrefois la Société des Amis des Arts, il fit un voyage en Italie, où il étudia, de façon profitable, les maîtres de l'École vénitienne.

De là, il fut à Paris, où il passa douze années, travaillant d'abord dans l'atelier de Picot, puis dans celui de Couture. L'influence de ce dernier est très apparente dans les peintures de Chatigny.

Appelé à Lyon pour des travaux de décoration, il s'y maria et s'y fixa définitivement, non cependant sans un nouveau séjour de deux années en Italie.

Il a fait un assez grand nombre de peintures monumentales, parmi lesquelles nous citerons la chapelle du Sacré-Cœur dans l'église de l'Hôtel-Dieu. Il y a peint deux vastes panneaux. L'un d'eux représente la communion donnée à un malade dans une des salles de l'hôpital. Nous croyons que c'est l'œuvre la plus forte de Chatigny. A l'exemple des maîtres vénitiens, la scène est toute d'après la réalité, et cependant, soit par la tonalité, soit par le caractère, ce n'est point un tableau de genre agrandi. Les figures sont de dimensions naturelles. Le prêtre qui donne la communion est le portrait, frappant de vérité, de M. l'abbé Flachy, alors aumônier; la vieille sœur debout et de profil est la digne sœur Charlet, si dévouée aux malades et d'eux si aimée. L'autre sœur est également peinte d'après nature. Le malade est le portrait de M. le comte de Soultrait, qui posa pour la circonstance. Dans le haut de la composition et pour l'ennobler, le peintre a représenté une scène céleste qui se mêle à la scène terrestre.

Cette page, outre sa valeur artistique, aura pour l'avenir le mérite de transmettre fidèlement une action réelle, historique, et cependant sans trivialité. La couleur est harmonieuse et appropriée aux conditions de la peinture monumentale.

L'œuvre est peinte sur l'enduit même. Ce n'est point une toile marouflée, qu'on exécute commodément à l'atelier. Pour mieux assurer la conservation au moins de la composition dessinée, le peintre a légèrement creusé avec un poinçon dans l'enduit la silhouette de toutes les figures.

En somme, c'est une œuvre bien personnelle, de vraie valeur, qui sort du thème ordinaire des peintures d'église.

L'autre panneau, au-dessus de l'autel, est conçu davantage dans les données traditionnelles. Il représente saint Jean couché sur le sein de Jésus. La peinture, largement, mais sommairement faite, est d'une heureuse couleur, fondue dans des tons dorés bien décoratifs.